

Mémoire expéditif

Venise le 12 juillet 1895

Arménie

Lorsque le Cabinet de Londres propose une enquête sur les faits d'Arménie, le Cabinet de Vienne, sans consulter l'Italie, déclare qu'il a entendait déjà prendre parti à cette enquête. Le Cabinet de Berlin prend la même résolution. Le Gouv. Italien, plus indécis dans la question, demande de prendre parti à l'enquête et fait appeler au Gouv. Autro.-Hongrois pour qu'il veuille bien appuyer la demande auprès de la Sublime Porte. Le Comte Károlyi a été envoyé au B. Cabinet pour l'instruction de faire savoir à la Sublime Porte que l'Autriche-Hongrie verrait avec satisfaction la participation de l'Italie. L'autorisation d'Italie à Constantinople ~~ne fut pas~~ n'a pas approuvé que cette instruction, 2<sup>e</sup> elle a été envoyée, soit exécutée. Le fait est, que le Gouvernement d'Italie, bien qu'appuyé par l'Angleterre, et par l'Allemagne à ce qui ferait aussi par l'Autriche-Hongrie, fut écartée par suite de l'opposition ~~deux~~ de la Turquie, de la France et de la Russie. La désintervention de l'Autriche-Hongrie à ce sujet, fut à été constatée à Rome comme l'issue des causes préoccupant de cet échec, qui a été un véritable enjeu de la triple alliance en Orient.

Maintenant les plaignants, qui ont pris parti à l'enquête ont formulé un projet de réforme, <sup>dont</sup> le Gouv. ottoman n'approva pas l'exécution et le contrôle de la partie des Ottomans. Le Gouv. Italien n'a pas l'intention n'est pas disposé, à l'état actuel des choses, à prendre parti à une action effectuée pour imposer à la Turquie l'acceptation des projets élaborés par l'autre Partie. Il pense toujours, que si le Cabinet de Londres s'appuyait suffisamment sur le groupe de la triple alliance, on pourrait plus facilement faire accepter par la Sublime Porte une solution pacifique et satisfaisante. Le Gouv. Italien attendrait du reste à coûter à ce sujet les résultats, le Gouv. Cabinet de Vienne, et notamment à savoir si le système d'Oliverio sera jugé ici par lui dans cette question doit continuer aussi pour l'avvenir à former la base de sa politique pour les affaires d'Arménie et les questions ~~concernant~~ qui en dépendent.

Le Baron Blaau fait remarquer, à l'occasion de cette question, que les circonstances pourraient donner au Gouv. Autro.-Hongrois une opportunité spéciale de favoriser une alliance entre l'Angleterre et le groupe de la triple alliance.